

Europe Orientale & Europe du Nord



L'anéantissement du syndicalisme indépendant par le régime de Loukachenko au Belarus



BKDP



SPM



SPB



BNP



REP



Rabochy Rukh

Le 20 décembre 2022 s'ouvrira à Minsk le procès des dirigeants du BKDP, Aliaksandr Yarashuk, Siarhei Antusevich et Iryna But-Husaim, arrêtés le 19 avril dernier¹. Ils risquent jusqu'à 14 ans de prison et font partie des 37 dirigeants et militants syndicaux du BKDP dont 9 femmes, qui sont actuellement détenus dans les geôles biélorusses.

C'est ainsi que le régime de Loukachenko anéantit le mouvement syndical indépendant du Belarus, incarné depuis trois décennies par le Congrès biélorusse des syndicats démocratiques (BKDP²) qui voit officiellement le jour en 1993 et dont la liquidation a été prononcée par la Cour Suprême du pays le 17 juillet 2022³.

La naissance du BKDP, est très étroitement liée à l'exercice effectif du droit de grève et à sa contestation par les autorités biélorusses. Une autre ligne de fracture essentielle avec le syndicalisme officiel⁴ passe par le refus d'accepter dans ses rangs la direction des entreprises.

Les militant.es du BKDP ont pris une part active à l'explosion sociale qui a suivi l'élection présidentielle truquée de 2020, et ont animé les comités de grèves qui ont surgi sur les lieux de travail et d'études. Des peines de prison fermes ont été prononcées à leur encontre dès l'automne 2020. En avril 2021, dans la continuité de ces comités de grèves, émergea la

¹ Voir les déclarations de la CGT du 20/04/2022 <https://www.cgt.fr/comm-de-presse/la-cgt-exige-la-liberation-immEDIATE-dalexandre-yaroshuk> et du 03/06/2022 <https://www.cgt.fr/comm-de-presse/paix-en-ukraine-libertes-au-belarus-et-en-russie>

² Le BKDP est adhérent de la CSI et regroupe 4 organisations de branche - SPM, SPB, BNP et REP

³ Le 10 juin 2022 le procureur général a adressé à la Cour Suprême une demande de mettre fin aux activités du BKDP et de ses organisations membres SPM, SPB, BNP et REP. La Cour a accédé à la demande du procureur et a prononcé les liquidations du REP et du BNP le 12 juillet, du SPB et du SPM le 14 juillet et de la confédération BKDP le 17 juillet.

⁴ Le syndicalisme officiel, représenté par la FPB – Fédération des syndicats du Belarus, revendique des liens organiques avec le régime de Loukachenko. La FPB est adhérente de la FSM.

coordination Rabochy Rukh (Mouvement ouvrier). Animée par les militants du BNP, un des syndicats affiliés au BKDP, cette organisation est déclarée extrémiste par le KGB biélorusse en septembre 2021, et des dizaines de militant.es sont arrêté.es.

Le BKDP s'est élevé publiquement contre la guerre de Poutine en Ukraine dès le 24 février 2022 en proclamant que « *le fait que le gouvernement russe ait déclenché une guerre contre l'Ukraine aujourd'hui ne peut être compris, justifié ou pardonné. Le fait que l'agresseur ait envahi l'Ukraine depuis le territoire du Belarus avec le consentement des autorités biélorusses ne peut être ni justifié ni pardonné* »

Le 29 mars 2022, Aliaksandr Yarashuk, le président du BKDP, adresse au pays un vibrant appel à stopper la guerre : « *Exigez sur vos lieux de travail, au nom des collectifs de travail : non à la guerre, non à la participation de la Biélorussie à celle-ci ! Exigez l'interdiction d'envoyer des troupes biélorusses en Ukraine, exigez le retrait des troupes russes de notre pays ! Faisons-le maintenant, faisons-le aujourd'hui ! Parce que demain, il sera trop tard ! Parce que demain pour les Biélorusses ne viendra peut-être jamais !* ». Aliaksandr avait déjà tenu ces propos lors d'un webinaire organisé par la CGT le 25 mars 2022 avec des syndicalistes ukrainiens.

Le 19 avril 2022, le régime a répondu par la répression et la violence à ces appels pacifistes en arrêtant la quasi-totalité des dirigeant.es du BKDP. Les conditions de détention des syndicalistes sont inhumaines. Les détenu.es vivent dans des cellules surpeuplées avec la lumière et la télévision constamment allumées, sont réveillé.es 3 ou 4 fois par nuit, sont forcé.es d'apprendre l'hymne national, ne peuvent lire que 30 minutes par jour les livres puisés uniquement dans la bibliothèque de la prison. En parallèle, des centaines de travailleurs et travailleuses syndiqué.es ont été licenciés. Les familles de militant.es sont harcelé.es par les autorités. Les portraits de ces militant.es emprisonné.es sont présentés ci-après. Leurs noms sont donnés dans deux transcriptions : du biélorusse et du russe vers l'alphabet latin car les deux versions sont en circulation actuellement.

La CGT exige la libération de toutes et tous les syndicalistes biélorusses injustement emprisonné.es, la réintégration des travailleuses et travailleurs licencié.es pour cause d'activité syndicale et l'annulation des décisions judiciaires qui ont rendu possible la liquidation des syndicats indépendants !

Les activités du BKDP en exil

Plusieurs dizaines de militant.es ont réussi à fuir vers l'Europe, essentiellement vers l'Allemagne, et ont fondé le BKDP en exil. Le syndicat est actuellement présidé par Maxime Pozdniakov, issu du BNP. Lors de la rencontre internationale de solidarité qui s'est tenue à Brême les 23-25 septembre derniers et à laquelle la CGT a pris part, son nouveau dirigeant a rappelé que le BKDP est engagé dans une vision de la société et du rôle du syndicalisme qui lui fait rejeter à la fois les dictatures oligarcho-capitalistes comme celle de Lukachenko mais aussi les illusions libérales de celles et ceux qui pensent que la démocratie passe par une dérégulation des droits sociaux et syndicaux. « *Notre projet est celui d'une démocratie ouvrière et sociale qui garantit les droits de celles et ceux qui produisent et qui redistribue les richesses justement* »

Pour la direction en exil du BKDP, le syndicat est par essence et par définition engagé dans une lutte au service des intérêts de la classe ouvrière. Cette caractéristique différencie

automatiquement les objectifs et les méthodes que porte le syndicalisme par rapport aux partis politiques. De plus, au Belarus, le champ politique est occupé, au pouvoir par une oligarchie réactionnaire capitalisto-étatique et dans l'opposition, en majorité, par des représentants de courants libéraux qui ne comprennent pas bien le syndicalisme et ne soutiennent pas ses buts profonds. Le fait que l'opposition au régime ait plusieurs visages ne peut être effacé artificiellement. Mais il est clair que le régime dictatorial capitalisto-oligarchique de Loukachenko est le premier ennemi du mouvement syndical indépendant et de lutte du Belarus.

La situation politique, économique et sociale au Belarus rend nécessaire et urgente une réflexion sur la place du syndicalisme dans l'après-dictature. Pour peser sur la trajectoire que leur pays pourrait emprunter un jour, les syndicalistes du BKDP en exil fixent des lignes rouges pour apprécier les attitudes des forces politiques et pour faire pression sur l'agenda social de l'opposition. Ils les ont formulées ainsi lors de cette rencontre de Brême :

- le travail et la nature ne sont pas des marchandises ;
- les moyens de productions doivent appartenir à ceux qui produisent ;
- les ressources naturelles doivent être un bien commun contrôlé par un état honnête au service du peuple du Belarus et pas des oligarchies d'Etat ;
- il en va de même pour les entreprises actuellement qualifiées de champions nationaux qui sont en réalité tournées vers le voisin russe sous contrôle oligarchique ;
- le secteur public doit être préservé des privatisations capitalistes comme des privatisations de facto au profit d'oligarchies capitalisto-étatiques ;
- l'égalité de genre est une vraie lutte et ne doit pas être traitée de façon cosmétique ;
- les biens communs ne doivent en aucun cas être marchandisés;
- les investissements directs étrangers doivent être conditionnés à des considérations sociales et environnementales fixées par les syndicats et ne pas alimenter les réseaux de corruption étatique comme c'est le cas aujourd'hui ; les exemptions de fiscalité actuellement en vigueur pour ces IDE doivent cesser ;
- doit être garantie par l'état l'égalité de tous et de chacun devant la loi : citoyens, responsables politiques, fonctionnaires et entreprises.



Aliaksandr YARASHUK / Alexandre YAROSHUK

président du BKDP, vice-président du CA de l'OIT, vice-président de la CSI

Il a été arrêté le 19 avril 2022. Le même jour la police a fait des perquisitions dans les locaux syndicaux et à son domicile. Il est accusé de troubles à l'ordre public et d'appel aux sanctions contre le Belarus. Son procès devrait débuter à Minsk le 20 décembre 2022. Il risque jusqu'à 14 ans de prison



Siarhei ANTUSEVICH / Sergei ANTUSEVICH

Vice-président du BKDP, i a été arrêté le 19 avril 2022. Le même jour la police a fait des perquisitions dans les locaux syndicaux et à son domicile. Il est accusé de troubles à l'ordre public. Son procès devrait débuter à Minsk le 20 décembre 2022.



Iryna BUD-HUSAIM

Chargée de communication au BKDP, Iryna est mère d'une petite fille de 6 ans. Sa famille n'a pas été autorisée à lui rendre visite depuis le jour de son arrestation le 19 avril 2022. Elle est accusée de troubles à l'ordre public. Son procès devrait débuter à Minsk le 20 décembre 2022.





Hanna ABLAB, cheminote

Militante de la coordination Rabochy Rukh et ingénieur au centre de contrôle des chemins de fer biélorusse. Le "crime" de Anna est d'avoir découvert la contrebande des cigarettes, ainsi que le transport de matériel militaire avant l'invasion à grande échelle de l'Ukraine. Mère de deux enfants mineurs, elle est accusée de haute trahison et risque 15 ans de prison.



Aliaksei ALIAKSEICHYK / Alexey ALEKSEICHIK, médecin

Membre de SPB et médecin au Centre scientifique et pratique d'oncologie, d'hématologie et d'immunologie pour enfants. Il a 20 ans d'expérience professionnelle. Il est en détention provisoire depuis le mois d'octobre 2022 quand il a été arrêté sur son lieu de travail.



Vatslau ARESHKA / Vatslav ORESHKO, journaliste

Redacteur du journal syndical "Rabochaya Solidarnosts", il a été arrêté le 19 avril 2022. Son procès à huis clos a débuté le 25 novembre 2022 à Minsk. Il est accusé de provocation à la haine sociale (sic !), de participation à une organisation syndicale extrémiste et d'avoir appelé aux sanctions contre le Belarus. Il risque jusqu'à 10 ans de prison.



Vasil BERASNEU / Vasily BERESNEV président par interim de REP et ouvrier en retraite

Il a été arrêté le 19 avril 2022. Son état de santé s'est beaucoup dégradé en prison, il n'a qu'un seul rein. Son procès à huis clos a débuté le 25 novembre 2022 à Minsk. Il est accusé de provocation à la haine sociale (sic !), de participation à une organisation syndicale extrémiste et d'avoir appelé aux sanctions contre le Belarus. Il risque jusqu'à 10 ans de prison.





Uladzimir BERDNIKOVICH / Vladimir BERDNIKOVICH, ouvrier

Membre du BNP à "Remmontazhstroy", il a participé à la manifestation de protestation en octobre 2020 qui a été dispersé par la police à l'aide des canons à eau. Le jet d'eau l'a projeté contre un policier ce qui a été interprété par le tribunal comme acte de violence à l'encontre d'un dépositaire de l'ordre public. Fin 2020, il a été condamné à 4 ans de prison ferme.



Kasia BUDZKO, étudiante

Militante de BNP, elle est accusée de troubles à l'ordre public et condamnée à 2 ans et demi de prison pour avoir pris part au mouvement de protestation étudiant à l'automne 2020.



Anastasiya BULYBENKA / Anastasia BULYBENKO, étudiante

Militante de SPB, elle est accusée de troubles à l'ordre public et condamnée à 2 ans et demi de prison pour avoir pris part au mouvement de protestation étudiant à l'automne 2020.



Vitaly CHYCHMAROU / Vitaly CHYCHMAREV, ingénieur

Membre du conseil de SPM et inspecteur du travail désigné par le syndicat, il a été licencié de l'usine électrotechnique Kozlov de Minsk à l'automne 2020 en raison de ses activités syndicales. Il est également pasteur de l'église protestante. Vitaly a été arrêté le 19 avril 2022. Accusé de préparation et de participation à des troubles de l'ordre public, il a été condamné à 3 ans de détention en novembre 2022. Il est père d'un enfant mineur.





Siarhei DZIUBA / Sergei DZIUBA, cheminot
Militant de la coordination Rabochoy Rukh et régulateur des trains au centre de contrôle des chemins de fer biélorusse. Il a été licencié pour s'être joint à la grève nationale de 2020. Père de trois enfants mineurs, il est accusé de haute trahison et risque 15 ans de prison.



Aliaksandr HASHNIKAU / Alexandre GASHNIKOV, ouvrier
Trésorier du BNP et membre de la coordination Rabochoy Rukh, il a été monteur dans l'usine BSW de la ville de Zhlobin. Participant aux grèves de 2020 et accusé de haute trahison, il risque 15 ans de prison.



Henadz FIADYNICH / Gennady FEDYNICH
vice-président de REP, ouvrier en retraite

Il a été arrêté le 19 avril 2022.

Son procès à huis clos a débuté le 25 novembre 2022 à Minsk. Il est accusé de provocation à la haine sociale (sic !), de participation à une organisation syndicale extrémiste et d'avoir appelé aux sanctions contre le Belarus. Henadz souffre de diabète de type 2 et se remet d'un cancer. Il risque jusqu'à 10 ans de prison.



Yauheni HOVAR / Yevgeny GOVOR, ouvrier
Militant du BNP à l'usine métallurgique de BMZ. En février 2021, il a été condamné à 2 ans et demi de détention pour tentative d'organisation d'une grève le 17 août 2020, au plus fort de la grève générale au Belarus suite aux élections présidentielles truquées. Quelques mois plus tard, sa peine a été commuée en détention dans un « établissement pénitencier de type ouvert ». Il père d'un enfant mineur.





Viktoryia HRANKOUSKAYA / Viktoria GRANKOVSKAYA, étudiante

Militante de SPB, elle est expulsée de son université à l'automne 2020, alors que le mouvement contre les élections présidentielles truquées bat son plein. Elle est arrêtée le 12 novembre de la même année sur accusation de troubles à l'ordre public. En juin 2021 le tribunal la condamne à 2 ans et 6 mois de prison.



Mikhail HROMAU / Mikhail GROMOV, ouvrier

Dirigeant du syndicat SPM, Mikhail a été licencié de l'usine MTZ de Minsk pour avoir participé aux grèves de 2020. Avec d'autres ouvriers licenciés il a organisé une brigade pour continuer à gagner sa vie. Mis en dehors de l'usine, il a continué son activité syndicale avec ses anciens collègues de l'usine. Mikhail a été arrêté le 19 avril 2022. Accusé d'organisation d'actions collectives violant l'ordre public, il a été condamné à 2 ans et demi de détention en novembre 2022.



Aliaksandr KANDRATSIUK / Alexandre KONDRATYUK, chercheur

Membre de SPB et chercheur à l'Institut de génétique et de cytologie de l'Académie nationale des sciences de Biélorussie, Aliaksandr a été arrêté le 5 septembre 2022. Accusé de provocation à la haine raciale, religieuse et sociale (sic !) il attend son procès. Il a été forcé d'enregistrer une vidéo de repentance.



Yahor KANETSKI / Yegor KANETSKY, étudiant

Militant du SPB, il est accusé de troubles à l'ordre public et condamné à 2 ans et demi de prison pour avoir pris part au mouvement étudiant de protestation à l'automne 2020.





Aliaksandr KAPSHUL / Alexandre KAPSHUL, juriste

Militant de BNP et membre de la coordination Rabochy Rukh. Il travaille depuis 20 ans comme juriste dans la raffinerie pétrolière Naftan. Aliaksandr défendait les travailleurs contre les licenciements abusifs. Arrêté en Russie par le FSB en septembre 2021, il a été remis au KGB biélorusse sans procédure d'extradition. Participant aux grèves de 2020 et accusé de haute trahison, il risque 15 ans de prison.



Andrei KHANEVICH, ouvrier

Opérateur dans l'atelier Urea-3 dans l'usine de Grodno Azot et président du syndicat BNP local. Andrei a été arrêté en avril 2022. Son employeur l'a licencié le 25 mai pour cause d'absence injustifiée alors qu'il se trouvait en détention. Sa voiture et son appartement sont saisis par la justice.

Il est accusé d'avoir jeté le discrédit sur la République de Belarus et d'avoir promu des activités extrémistes lors de son interview à la chaîne Belsat TV. Le tribunal l'a condamné à 5 ans de prison le 16 novembre 2022. Il est père de 4 enfants.



Yanina MALASH, ouvrière

Vice-présidente de SPM, elle a été arrêtée le 18 avril 2022 et licenciée de l'usine électrotechnique Kozlov pour cause d'activités syndicales. Yanina est mère célibataire et les autorités biélorusses ont tenté de la priver de ses droits parentaux sur sa fille de 10 ans. Accusée d'action collective contraire à l'ordre public, elle a été condamnée à 1 an et demi de prison en novembre 2022.



Aliaksandr MIALESHKA / Alexandre MELEZHKO, chercheur

Dirigeant du syndicat des travailleurs de la santé affilié à SPB, il a été arrêté en juillet 2022 sous l'accusation de participation aux manifestations d'août 2020. Aliaksandr est docteur en biologie et chef du laboratoire de biotechnologie génétique du Centre scientifique et pratique d'oncologie, d'hématologie et d'immunologie pour enfants. Il a 20 ans d'expérience professionnelle. En septembre 2022 il est condamné à 3 ans de détention dans un « établissement pénitencier de type ouvert ».



Zinaïda MIKHNIUK

Vice présidente de REP, ouvrière en retraite

Grand-mère de deux petites filles, elle est dirigeante historique du mouvement syndical indépendant. Zinaïda a été arrêtée le 25 mars 2022 et condamnée le 18 mai suivant à deux ans de prison ferme pour offense au président Loukachenko.



Aliaksandr MISHUK / Alexandre MISHUK, vice président du BNP, mineur

Il est président du syndicat de l'entreprise Belaruskali NPG qui comptait 2057 adhérents au moment de sa liquidation en juillet 2022. Alexandre a été arrêté le 25 mai 2022 sur son lieu de travail. Organisateur des grèves de 17 et 18 août 2020, il est accusé d'avoir harangué les ouvriers et d'avoir provoqué des troubles à l'ordre public. Il est condamné à deux ans et demi de prison en novembre 2022.



Ihar MINTS / Igor MINTS, juriste

Conseiller juridique dans la raffinerie pétrolière Naftan, Il est arrêté dans le cadre de l'affaire de Rabochy Ruch.

Accusé de haute trahison, il risque 15 ans de prison.

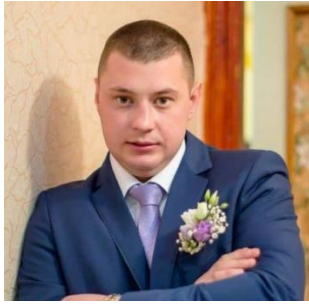


Andrei PAHERYLA / Andrey POGERILO, ouvrier

Militant de BNP et membre de Rabochy Ruch. Ancien mécanicien réparateur dans l'atelier Ammonia-3 de l'usine Grodno-Azot, licencié en octobre 2020 pour avoir pris part à la grève. Père de deux enfants mineurs.

Accusé de haute trahison, il risque 15 ans de prison.





Ihar POVARAU / Igor POVAROV, ouvrier

Il fait partie des 10 membres fondateurs du BNP à l'usine métallurgique de BMZ. En novembre 2020 il a été condamné à 3 ans et demi de prison pour avoir organisé le blocage de l'usine le 17 août, au plus fort de la grève générale au Belarus suite aux élections présidentielles truquées. En prison il refuse de chanter l'hymne national, refuse de reconnaître sa culpabilité, refuse de demander sa grâce à Loukachenko. En représailles, il est soumis aux tortures, détenu en isolement, sa famille ne peut pas lui envoyer de colis. Le 17 septembre 2021 le secrétaire général de l'OIT s'est adressé aux autorités biélorusses en demandant sa libération. Le gouvernement a laissé cette demande sans réponse. Ihar et père de deux enfants mineurs.



Siarhei SHELEST / Sergei SHELEST, ouvrier

Militant de BNP et membre de la coordination Rabochy Rukh. Opérateur de l'atelier Ammonia-3 de l'usine Grodno-Azot. Il a réussi à s'échapper lors de la vague d'arrestations de septembre 2021. Le KGB a alors pris en otage sa compagne enceinte. Siarhei a été arrêté et sa compagne a perdu son bébé. Accusé de haute trahison, il risque 15 ans de prison.



Miraslau SABCHUK / Miroslav SOBCHUK, ouvrier

Militant de SPM, Miroslav a participé en 2020 à la rédaction de l'appel des travailleurs de l'usine des tracteurs de Minsk MTZ condamnant la violence d'état. Il a également pris part au blocage de l'usine le 17 août 2020.

Miraslau a été arrêté le 19 avril 2022. Accusé d'organisation de troubles à l'ordre public, il a été condamné en septembre 2022 à 1 an et demi de détention.



Siarhey SLIAZHOU / Sergei SLEZHOV, ouvrier

Militant de BNP à l'usine BMZ, il a été arrêté chez lui en septembre 2021 pour un commentaire dans les réseaux sociaux. Accusé d'insulte au dépositaire de l'ordre public et de provocation à la haine sociale (sic !), il est condamné à 3 ans de prison ferme en novembre 2022.





Valiantsin TSERANEVICH / Valentin TSERANEVICH, technicien

Militant de BNP et membre de la coordination Rabochy Ruch. Contremaître adjoint à l'usine de Khimvolokno et vice-président du BNP à Grodno Azot. Malgré la répression antisyndicale, il a réussi à faire adhérer à son syndicat plus de 100 employés. Participant aux grèves de 2020 et accusé de haute trahison, il risque 15 ans de prison.



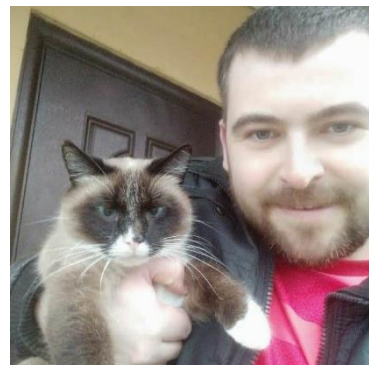
Tatyana YAKELCHYK / Tatsiana YAKELCHYK étudiante

Condamnée à 2 ½ ans de prison
Militante de SPB, elle est accusée de troubles à l'ordre public et condamnée à 2 ans et demi de prison pour avoir pris part au mouvement étudiant de protestation à l'automne 2020.



Artem ZHERNAK, ingénieur

Président du syndicat SPM à l'usine automobile de Minsk MAZ, il a été arrêté en novembre 2021. Accusé d'organisation de troubles à l'ordre public et d'avoir appelé aux sanctions contre le Belarus, il a été condamné à 4 ans de prison ferme en octobre 2022.



Uladzimir ZHURAUKA / Vladimir ZHURAVKO, ouvrier

Militant de BNP et membre de Rabochy Ruch. Ancien opérateur dans l'atelier Ammonia-3 de l'usine Grodno-Azot, licencié pour avoir pris part au mouvement de grève en 2020. Sa vidéo avec appel à faire grève est devenue virale au Belarus. Accusé de haute trahison, il risque 15 ans de prison.



Déclaration du Comité Exécutif du BKDP

Minsk, 24/02/2022

Il n'y a aucune nation dans le monde qui veut la guerre. Les peuples russe, ukrainien et biélorusse ne font pas exception. Peu de personnes dans le monde ont subi des pertes aussi terribles, sacrifié dans leur histoire la vie de dizaines de millions de leurs citoyens, comme trois peuples proches les uns des autres. Et le fait que le gouvernement russe ait déclenché une guerre contre l'Ukraine aujourd'hui ne peut être compris, justifié ou pardonné. Le fait que l'agresseur ait envahi l'Ukraine depuis le territoire du Bélarus avec le consentement des autorités biélorusses ne peut être ni justifié ni pardonné.

Des choses irréparables se sont produites, et leurs conséquences pour longtemps, sur la vie de plusieurs générations, vont empoisonner les relations entre Russes, Ukrainiens et Biélorusses. Au nom des membres des syndicats indépendants de Biélorussie, les travailleurs de notre pays, nous nous inclinons devant vous, nos frères et sœurs ukrainiens. Nous nous excusons pour la honte, la honte que le gouvernement biélorusse a imposée à tous les Biélorusses, en devenant un allié de l'agresseur et en ouvrant la frontière avec l'Ukraine.

Mais nous voulons vous assurer, chers Ukrainiens, que la grande majorité des Biélorusses, y compris les travailleurs, condamnent l'aventure du régime biélorusse actuel, qui tolère l'agression russe contre l'Ukraine. Nous exigeons la cessation immédiate des hostilités et le retrait des troupes russes d'Ukraine, ainsi que de Biélorussie. En cette période difficile du destin, nous déclarons que nous sommes avec vous de cœur et d'esprit, chers Ukrainiens. Nous vous souhaitons de persévérer et de gagner.

Vive le Belarus !

Gloire à l'Ukraine !



Aliaksandr Yarashuk, président du BKDP (Belarus), dans les rues de Minsk en 2020

Minsk, le 29 mars 2022 (extraits)

Chers compatriotes, chers travailleurs, travailleuses !

Peu de pays dans le monde ont connu dans leur histoire des guerres aussi meurtrières que nous. Nous devons tout faire pour retrouver notre dignité, pour que la Biélorussie ne soit jamais considérée comme un agresseur militaire. Et qui d'autres que nous le fera ? Le nom de notre pays, les noms de nos villages et de nos villes ne doivent pas incarner la menace et le danger pour le peuple de l'Ukraine voisine, fraternel pour nous. Ils ne doivent pas incarner la mort.

Moi, président du Congrès biélorusse des syndicats démocratiques Alexandre Yarashuk, je m'adresse à vous. La guerre de la Russie en Ukraine n'est pas notre guerre. Nous pouvons l'arrêter, nous devons l'arrêter ! La majorité absolue des Biélorusses, 97 %, ne veulent pas que la Biélorussie participe à la guerre en Ukraine ! Nos descendants ne nous pardonneront pas notre silence au moment le plus critique de notre histoire ! N'ayez peur de rien ni de personne ! Il est difficile d'imaginer pire que ce qui nous arrive aujourd'hui. Jamais et nulle part au monde la demande de mettre fin à la guerre n'a été un crime ! Et jamais et nulle part au monde, il n'y a eu de cause plus noble que de s'opposer à la guerre, contre le meurtre d'innocents, de femmes, de personnes âgées et d'enfants !

Exigez sur vos lieux de travail, au nom des collectifs de travail : non à la guerre, non à la participation de la Biélorussie à celle-ci ! Exigez l'interdiction d'envoyer des troupes biélorusses en Ukraine, exigez le retrait des troupes russes de notre pays ! Faisons-le maintenant, faisons-le aujourd'hui ! Parce que demain, il sera trop tard ! Parce que demain pour les Biélorusses ne viendra peut-être jamais !